

Revue

C3 HEBDO

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

DJAMINA

ET LA COUSINE ZOMBIE

CAPSULE HEBDOMADAIRE

À L'HORIZON POINT DE SALUT

CEUX QUI FONT

NOTRE FIERTÉ

**LAURÉAT D'UN CONCOURS INTERNATIONAL
DE DOCTORAT, L'HAÏTIEN**

IIGENTCHE APPOLON CONTINUE DE
BRILLER AU BRÉSIL

LES ACTIVITÉS DE C3 ÉDITIONS



@c3_editions

c3editionshaiti

C3 Editions



Disponible sur
Google play

Tout enfant peut-il devenir lecteur ? Dans sa nouvelle chronique publiée dans le présent numéro de C3 Hebdo, Marc Exavier répond affirmativement à cette question, en indiquant plusieurs conditions, dont celles de diriger cet enfant « vers des livres qui parlent de ses passions » et d'exiger « certainement de l'éducateur une plus grande culture, une meilleure formation ».

Encore à une autre sphère, il est question de la culture dans ce 69^e numéro de notre revue hebdomadaire. En effet, on y fait le compte-rendu de la conférence prononcée par la politologue Sybille Bertulie Abeille le samedi 15 avril 2023, à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas, sur le thème : « Diplomatie culturelle : outil d'influence pour le développement touristique en Haïti ».

Est-ce peut-être ce dont rêve Djamina, une Haïti sur les rails du développement ? Dans ce nouvel épisode, la jeune héroïne de Gary Victor rêve d'un pays sans zombis, ces êtres dénués de volonté et de raison.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





ÉDITO

Créer la paix

Plusieurs jours du mois d'avril sont dédiés à la création et à l'ingéniosité humaines. En effet, on y célèbre le 15, la journée mondiale de l'art ; le 18, la journée internationale des monuments et des sites ; le 23, celle du livre et du droit d'auteur. Bref, la création – artistique ou littéraire – reste le thème prépondérant de ce mois de l'année.

Mais pourquoi crée-t-on ? Pour être reconnu ? Beaucoup d'artistes en conviendraient. Ou peut-être pour vivre, ou mieux ne pas mourir ? « Je ne puis vivre personnellement sans mon art », a déclaré Albert Camus en 1957, lors de la réception de son prix Nobel de littérature. « Mais, a-t-il ajouté, je n'ai jamais placé cet art au-dessus de tout. S'il m'est nécessaire au contraire, c'est qu'il ne se sépare de personne et me permet de vivre, tel que je suis, au niveau de tous. »

Vivre au niveau de tous ne revient-il pas, justement, à partager avec les autres une cité où règne la paix sociale ?

S'il est vrai que l'artiste peut créer à partir du chaos, sa place en revanche doit être non aux côtés de ceux qui font l'histoire, mais plutôt aux côtés de ceux qui la subissent. Alors et alors seulement son art aura valu quelque chose.

Samuel Mésène

3 EDITIONS 11 ans

Chaque jeudi Spécial

livres à **500 gourdes**

8h AM – 3h PM

Termes et conditions applicables.

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS 11 ans

Abonnez-vous

à nos réseaux sociaux pour être plus près de nos actualités.

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions Channel
C3 Editions

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Chronique

2023 : année
de la lecture
dans les écoles

Meté liv nan lekòl yo Le roman d'amour à l'école

La Canadienne Clémence Préfontaine, probablement une Québécoise, a consacré tout un ouvrage à l'utilisation des romans Harlequin dans les salles de classe. Le titre de ce livre, c'est tout simplement « Le roman d'amour à l'école ».

Tout en soulignant les limites de cette production « préfabriquée », « stéréotypée », qui « obéit à des considérations commerciales plutôt que littéraires », on ne peut que constater sa vogue phénoménale auprès des femmes du monde entier (99 % du lectorat), parmi elles les adolescentes.

Une journaliste québécoise a désigné (dénoncé) les romans Harlequin comme « la drogue douce des adolescentes ». Celles-ci en lisent et en relisent avec passion et boulimie. Alors Clémence Préfontaine s'est demandé si, au lieu de réprimander ces lectrices assoiffées de romance, on ne ferait pas mieux de partir de leur centre d'intérêt pour les amener vers d'autres livres, des lectures plus profondes.

Tout enfant peut devenir lecteur s'il trouve des livres qui parlent de ses passions. C'est une vérité que tous les enseignants, tous les pédagogues doivent constamment avoir à l'esprit.

Dans un biblio-tap-tap, il y a quelques années, j'avais remarqué qu'un petit garçon, des semaines durant, choisissait toujours le même livre, intitulé « Le football ».

À la Bibliothèque communautaire de Fonds-Parisiens, j'ai observé sur une longue période, que le livre, de très loin, le plus lu avait pour titre : « Amour, sexe et sentiments ». La vérité est d'une éclatante simplicité : les enfants sont disposés à lire s'ils trouvent des livres qui les intéressent.

Au lieu de se plaindre que les jeunes, les élèves, ne lisent pas, il vaut mieux identifier leurs centres d'intérêt et proposer des livres qui y correspondent, en diversifiant leurs genres et leurs provenances.

Cela exigera certainement de l'éducateur une plus grande culture, une meilleure formation. Mais nous savons tous que c'est sur la qualification et le bon traitement des enseignants que repose la qualité de l'éducation.

Marc Exavier

A woman with dark curly hair, wearing a dark blue short-sleeved shirt, is speaking into a black microphone with an orange handle. She is seated at a table with a laptop in front of her. The background features a white banner with the text 'Salle Soukar' and '3 EDITIONS' logo, and a dark blue banner with the '3 EDITIONS' logo repeated. The text 'Salle Soukar' is partially visible on the white banner. The text '3 EDITIONS' is visible on the dark blue banner.

Quand la politologue **Sybille B. Abeille** défend la culture haïtienne

Le samedi 15 avril dernier, une intéressante conférence s'est tenue à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas, où Mme Sybille Bertulie Abeille intervenait sur le thème : « Diplomatie culturelle : outil d'influence pour le développement touristique en Haïti. » Tout le débat était circonscrit autour des avantages de la culture pour Haïti.

Dès le début de son exposé, la politologue a jugé important de mettre l'accent sur l'importance de la culture et l'art comme vecteurs de cohésion sociale. Des termes techniques relatifs au sujet ont été définis question de bien conduire son argumentation. Aussi, elle a présenté la culture comme un *soft power* susceptible d'influencer ou de rallier à sa cause une communauté, un État sans ressentir le besoin de recourir à la force.

Dans un contexte national, la politologue a évoqué un ensemble de difficultés telles que l'insécurité, la mauvaise gestion de l'image du pays, le manque d'authenticité, l'inadaptation technologique qui sapent l'épanouissement de la culture haïtienne. Pour pallier cette situation, elle a conseillé à l'État haïtien d'intégrer notre culture dans le programme d'une politique étrangère. Elle a également invité tous les artistes, peu importe leur domaine à promouvoir partout le savoir-faire national. Pour les médias, elle pense qu'ils doivent se donner le devoir de diffuser des contenus cohérents à la volonté de rehausser la culture haïtienne.

En somme, la politologue a pris le soin de préconiser des pistes dont l'État peut se servir pour mettre en valeur notre culture.

Davos B. Bordenave



DJAMINA ET LA COUSINE ZOMBIE

— Où est mon téléphone, hurle la cousine de Djamina. Mon téléphone, où est-il ?

Elle devient presque folle, la cousine de Djamina. Elle s'arrache les cheveux. On aurait annoncé la fin du monde qu'elle ne serait pas dans un tel état.

— Ton téléphone, lui répond Djamina, tu l'as laissé dans le jardin sous le manguier.

La cousine s'empresse d'aller récupérer son bien. Djamina lui jette un regard étonné.

— Apprends-tu quelque chose grâce à ton téléphone ? lui demande la petite fille.

— Je devrais apprendre quoi ?

— Plein de choses.

— Comme quoi ? s'étonne la cousine.

— Tu peux découvrir des pays, lui dit Djamina. Tu peux apprendre l'histoire. Il y a plein de documentaires à regarder. Et mieux, tu peux aller dans de grandes bibliothèques et même télécharger des livres.

La cousine fit la moue.

— Je n'aime pas lire, moi.

Djamina paraît désolée.

— Tu rates beaucoup, cousine, si tu n'aimes pas lire. *W ap rete nan fè zen tout vi w.*

La cousine éclate de rire.

— Et alors ! *Ki pwoblèm si m renmen fè zen ?*

Djamina n'est pas du tout contente.

— Notre pays n'a nullement besoin de filles comme toi. Tu seras toute ta vie un parasite.

— Toi tu seras quoi ? lui lance la cousine.

— Je serai une femme fière. Je ferai des projets. J'aiderai à rebâtir mon pays.

— *Reve toujou*, dit la cousine en plongeant son nez dans son téléphone.

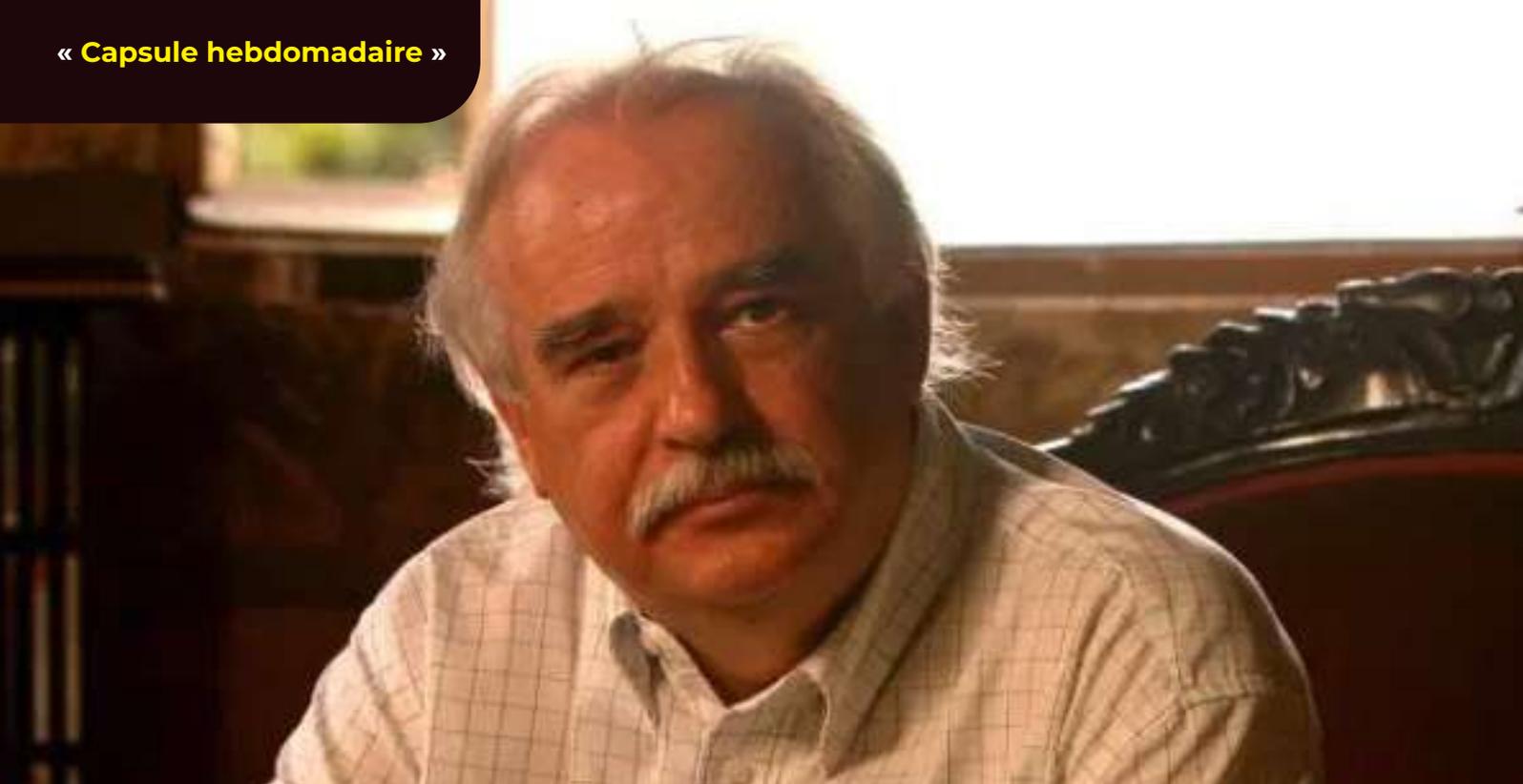
— Toi ton téléphone te transforme en zombi, réplique Djamina. Reste un zombi. Oui, je rêve. Et c'est parce qu'il y a des enfants qui rêvent comme moi qu'un jour nous changerons les choses.

Gary Victor

La blague

Quand tu amènes ta copine à l'église et que le pasteur prophétise qu'elle va épouser un docteur alors que tu es un plombier. 😂😂





À l'horizon point de salut

On cherche désespérément à mettre sur pied une MINUSTAH II. Deux obstacles majeurs : d'une part, il faut trouver les pays disposés à fournir des policiers et des militaires ; d'autre part, cette éventuelle opération entre dans le cadre du Chapitre VII [Maintien de la Paix et de la Sécurité] de la Charte des Nations unies et, donc, sous la coupe de son Conseil de Sécurité (CSNU).

Le monopole du Conseil de Sécurité reconnu comme droit aux vainqueurs de la Deuxième Guerre mondiale en 1945 a supprimé les guerres ? Loin de là ! Quand bien même il n'y a pas eu de conflit mondial, plus de 220 guerres limitées ont eu lieu charriant 60 millions de victimes. La politisation de la paix se manifeste par un groupe restreint d'États, membres permanents du CSNU avec pouvoir de veto, qui défendent à la fois leurs intérêts nationaux et ce qu'ils présentent comme étant les aspirations de l'Humanité.

Notons que 72 % des exportations d'armes dans le monde sont le fait des États-Unis, Chine, Russie, France, Royaume-Uni. En plus, certains de ces États sont extrêmement belliqueux et n'hésitent point à enfreindre les règles juridiques créées par eux-mêmes. L'actualité et l'Histoire récente regorgent d'exemples. Donc, le paradoxe : selon la Charte des Nations unies, les États garants de la paix sont, en réalité, les principaux promoteurs de la guerre.

L'OEA, la CARICOM et le TIAR (Traité Interaméricain d'Assistance Réciproque ou Traité de Rio, 1947) sont mentionnés comme alternatives pour résoudre la crise haïtienne. Rien à faire. Le Conseil de Sécurité a toujours le dernier mot.

En 2004, Haïti faisait recette et avait un consensus aisé à trouver. Ainsi, les résolutions 1529 (29/02/2004) et 1542 (30/04/2004) instituant, respectivement, la MIF et la MINUSTAH, ont été toutes les deux adoptées par le CSNU à l'unanimité, sans aucune abstention. Ce n'est manifestement plus le cas en 2023. À moins de passer outre le CSNU. C'est possible. Néanmoins, pour le faire, il faut que le déficit juridique d'une intervention armée soit compensé par un surplus de volontarisme politique. Or, jusqu'à présent, celui-ci fait défaut. Ajoutez la surdité d'une issue nationale et vous arrivez à un seul résultat : la crise se prolonge et Haïti s'en meurt.

Ricardo Seitenfus



Bon à savoir

Croiser les jambes pour s'asseoir : une habitude à bannir ?

Des effets négatifs sur l'ensemble du corps

L'enquête publiée sur *The Conversation* par Adam Taylor dévoile que cette position certes confortable peut avoir des conséquences importantes sur l'ensemble du corps, notamment :

La tête et le cou : croiser les jambes entraîne un affaiblissement d'un côté du corps qui peut avoir des répercussions sur la position du cou et de la tête par extension.

Le dos : sur le long terme, explique l'auteur de l'étude, cette position peut aussi entraîner un désalignement de la colonne vertébrale et des épaules ou provoquer l'apparition de scoliose (une déviation de la colonne vertébrale, liée à une rotation des vertèbres).

La région du bassin : cette habitude peut aussi entraîner un étirement prolongé des muscles fessiers d'un côté et un désalignement des hanches (l'une étant plus haute que l'autre).

La jambe et le pied : croiser les jambes trop longtemps peut provoquer un syndrome douloureux trochantérien (qui affecte la face externe de la hanche et de la cuisse). Cette position peut aussi déplacer le nerf péronier ou fibulaire (situé en arrière du fémur au niveau du col du péroné), dans la partie inférieure de la jambe, et créer des risques de compression et de blessure jusqu'à la zone du pied.

Certaines positions ont plus d'incidence que d'autres sur la santé. Les spécialistes expliquent en effet que le croisement au niveau des genoux est pire que celui au niveau des chevilles, car il peut entraîner une augmentation de la tension artérielle en raison de l'accumulation de sang dans les veines (qui sursollicite le cœur). Plus étonnant encore : croiser les jambes pourrait, chez les hommes, affecter la production de sperme en augmentant la température des testicules (qui doit normalement être comprise entre 2 °C et 6 °C en dessous de la température corporelle standard).

Croiser les jambes : une habitude à bannir... totalement ?

Ce constat doit bien sûr être nuancé, car cette position confortable, que l'on adopte presque naturellement, contribue aussi à réduire l'activité de certains muscles, notamment les muscles obliques et à détendre les abdominaux. Par ailleurs, elle est parfois sollicitée dans certaines disciplines liées au bien être comme le yoga.

Cette position améliore également la stabilité des articulations sacro-iliaques, responsables du transfert de poids entre la colonne vertébrale et les jambes. Il a aussi été prouvé que s'asseoir les jambes croisées pouvait être bénéfique aux personnes ayant une jambe un peu plus grande que l'autre, en ajustant la hauteur des deux côtés du bassin.

S'il est donc préférable d'éviter de croiser les jambes, il faut garder en tête que les risques associés à cette position sont probablement exacerbés par d'autres problèmes sous-jacents tels que la sédentarité et l'obésité, explique Adam Taylor. « Le principal conseil est de ne pas rester assis trop longtemps dans la même position et de rester régulièrement actif ».

Source : <https://www.science-et-vie.com/corps-et-sante/croiser-les-jambes-pour-sasseoir-une-habitude-a-bannir-101347.html>



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





Ceux qui font notre fierté

Lauréat d'un concours international de doctorat, l'haïtien Ilgentche Appolon continue de briller au Brésil

Lauréat d'un concours international de doctorat dans toute l'Amérique latine et de la Caraïbe, l'haïtien Ilgentche Appolon continue de briller au Brésil.

Ilgentche Appolon a été lauréat en 2022 du concours international de Doctorat à travers le programme de Formation des Professeurs de l'éducation supérieure pour l'Amérique latine et la Caraïbe (PROLAC) et Groupe de coopération internationale des universités brésiliennes (GCUB) ainsi que l'Union des Universités d'Amérique Latine et des Caraïbes (UDUAL). Ce concours lui a permis de poursuivre avec brio ses études doctorales à l'Université d'État à Rio de Janeiro. Il détient dans ses actifs des records que nul autre n'a jamais obtenu en qualité de scientifique, il a obtenu des notes intéressantes dans chacune des matières enseignées en première année de doctorat, ce qui lui donne l'avantage en tant que non natif brésilien de postuler pour un stage.

Ilgentche Appolon, en avril 2022, fut accueilli chaleureusement au campus de l'une des meilleures universités au Brésil afin de commencer sa thèse de doctorat au Programme du Post-Graduation en Éducation sous la supervision du Dr Gustavo Coelho. Ce programme étant très exigeant donne des obligations académiques, quiconque veut obtenir un diplôme de doctorat doit participer à des événements scientifiques, colloques, conférences-débat, publier des articles et réaliser 2 stages couramment appelé "estágio de docencia" (stage d'enseignement) au niveau de maîtrise. Ilgentche a profité de son intelligence pour travailler avec plus de courage, puisqu'il a déjà fait son nom dans toute l'Amérique et la Caraïbe, pourvu d'une conscience scientifique très poussée, et reste très motivé.

Ce jeune monsieur au parcours singulier devrait être, pour nous autres, une source intarissable d'inspiration. Dans ses mots de motivation, il ne cesse de clamer tout haut : "orijin nou pa dwe kondane nou, orijin nou pa ka defini ki kote lavi ka mennen nou". Ce qui illustre parfaitement le fait que 10 ans avant, alors qu'il était au secondaire, ne savait qu'il allait avoir un tel parcours en étant issu d'une famille modeste [...]

Source : <https://www.juno7.ht/laureat-interl-de-doctorat-lhaitien-iigentche-appolon/>

Les activités de C3 Éditions

3 ÉDITIONS
11 ans

H ap botay
N ap travay
Pou bon bayay
Pou Ayiti

Conférence

Jude Milcé

Samedi 22 avril 2023
10h AM - 12h PM

La protection sociale en Haïti

Meeting ID: 232 283 5680
Passcode: 16C3EYH

ENTRÉE LIBRE

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 9422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Conférence à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas

Jude Milcé, directeur exécutif de l'hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH), interviendra sur le thème : « La protection sociale en Haïti » le samedi 22 avril 2023 à partir de 10h AM.

**Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe
aux Gonaïves**

Japhet GLAUDE
Professeur de philosophie
et de littérature, poète, écrivain

Conférence
Thème :
L'esthétique
du combat chez
Jacques Stéphane Alexis

Moderateur
Alex SAINT VISTAL
Mémoire en Droit, étudiant faisant
en Philosophie et Lettres modernes

Samedi 22 avril 2023
10h AM - 12h PM

Meeting ID: 232 283 5680
Passcode: 16C3EYH

ENTRÉE LIBRE

96, rue Laventure, Gonaïves
(+509) 4138 3808
amaranthe@c3editions.com

Causerie à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves

À l'occasion de la date de naissance de Jacques Stéphane Alexis, nous aurons le professeur Japhet Glaude comme intervenant sur le sujet : « L'esthétique du combat chez Jacques Stéphane Alexis » le samedi 22 avril 2023 à 10h AM.

3 ÉDITIONS
12 ans

12 ans de C3 Éditions
Concours
« Un poème pour dire **NON** »

12 ans de C3 Éditions : Tournoi d'échecs

« Challenge C3 Éditions », ainsi est dénommé le tournoi d'échecs, homologué par la FIDE, que C3 Éditions organisera le vendredi 12 et le samedi 13 mai 2023, à la salle Monferrier Dorval, en son local à Delmas, à l'occasion de ses 12 ans. Pour vous y inscrire, cliquez ici

Conditions de participation : Envoyer jusqu' au **1^{er} mai 2023** un poème de 12 vers à info@c3editions.com, en intégrant dans votre texte un de ces extraits poétiques de **Marc Exavier** :

Les balles volent
Plus vite
Que la lumière [...]

Marc Exavier, « Feux contre feux » In Pays de paille et autres textes (C3 Éditions, 2018)

Nous rêvons pour savoir
Quels secrets nous
condamnent
À errer sans espoir sur
des chemins qui
rongent

Marc Exavier, « Repiquages » In Pays de paille et autres textes (C3 Éditions, 2018)

Les 10 meilleurs poèmes seront sélectionnés pour un vote sur les réseaux sociaux, à l'issue duquel sortiront les 3 lauréats

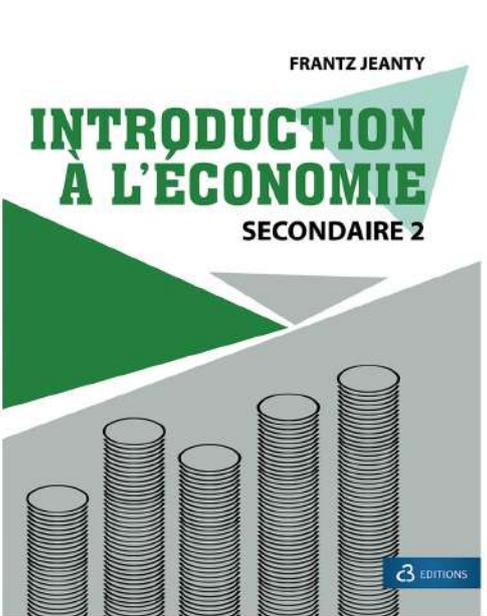
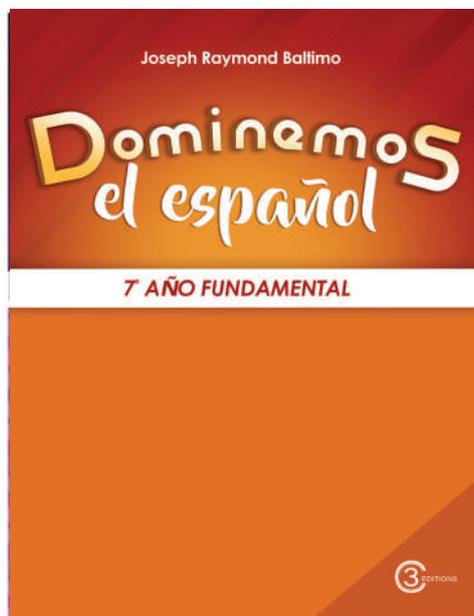
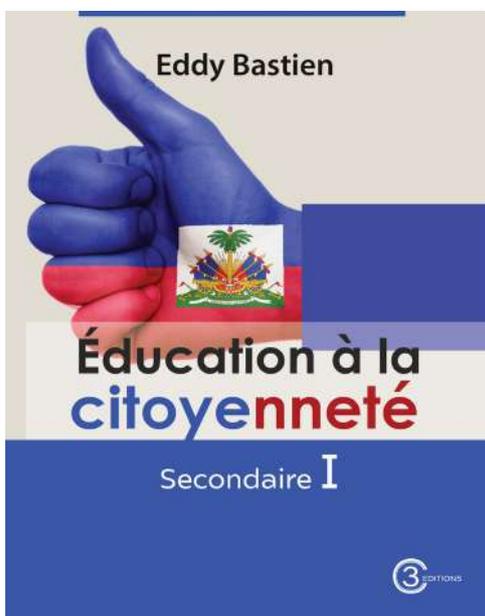
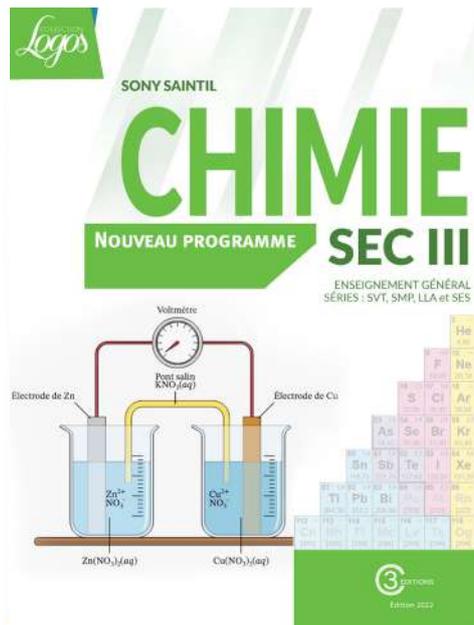
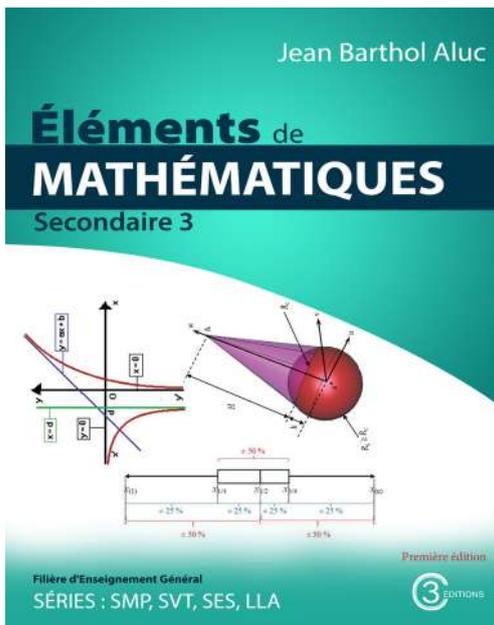
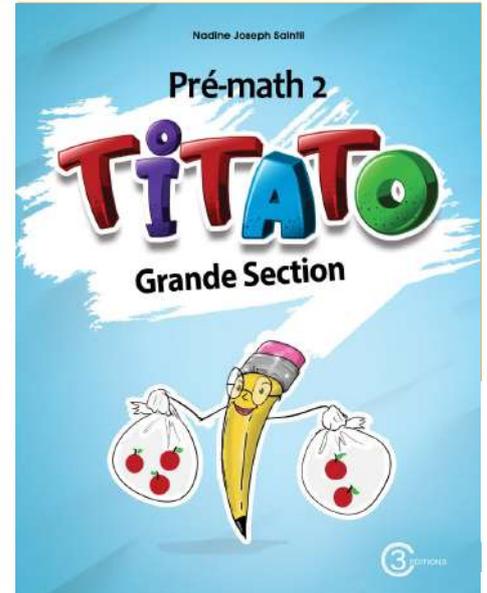
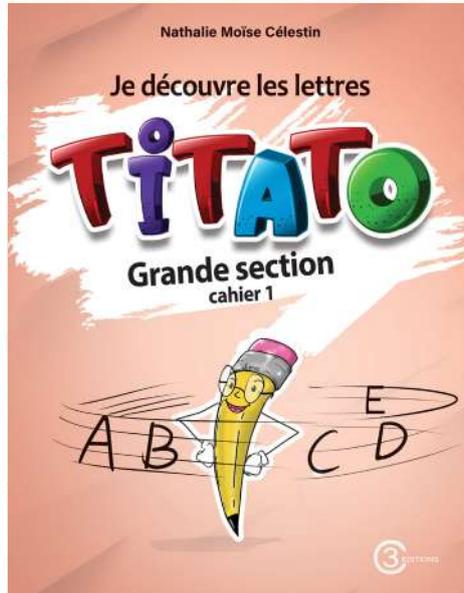
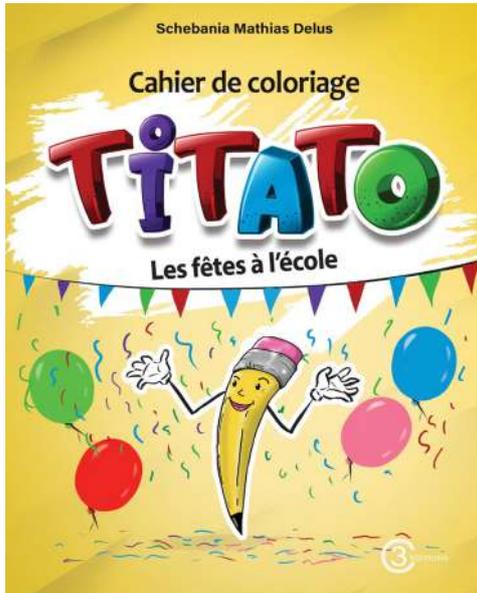
1^{er} gagnant : 20 000 gourdes
2^e gagnant : 15 000 gourdes
3^e gagnant : 10 000 gourdes

Meeting ID: 232 283 5680
Passcode: 16C3EYH

ENTRÉE LIBRE

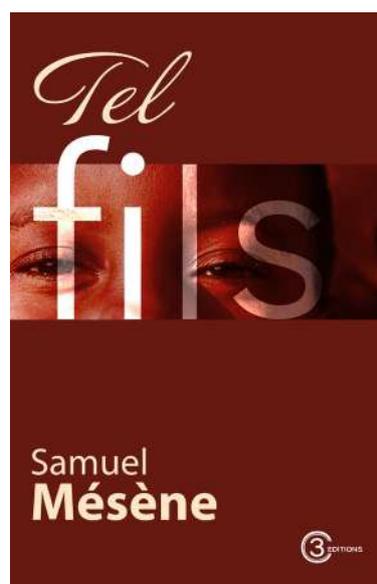
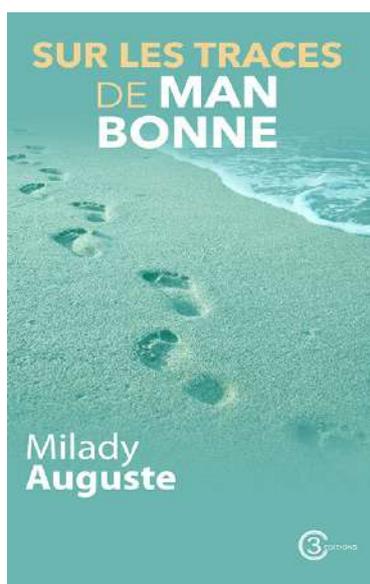
31, Delmas 31 / 96, rue Laventure, Gonaïves
(+509) 9422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Manuels scolaires 2022-2023





BIENTÔT



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922